

Texte de 4^e de couverture

LE CORPS est devenu ces dernières années un thème majeur de la recherche en sciences sociales et humaines, une source de renouvellement profond de notre connaissance du monde antique. Issu d'une collaboration entre l'université Rennes 2 et les universités suisses de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel, ce troisième volume des Cahiers d'histoire du corps antique poursuit le travail entrepris lors des précédentes publications.

Revendiquant ouvertement le choix d'une histoire totale, les contributions à ce volume s'intéressent aussi bien aux corps en armes ou au corps héroïque qu'à la valeur de la pilosité ou aux stigmates de la vieillesse. Une attention particulière est consacrée à la physiognomonie antique, à savoir l'art de juger une personne d'après son apparence physique, ses gestes, ses expressions et ses attitudes afin de déterminer son caractère, voire son avenir. Il s'agit de déchiffrer les corps en prenant en compte la totalité des signes visibles. Attestée en Grèce dès la fin de l'époque archaïque, théorisée et développée dans différents traités, cette déconstruction du corps en autant de signes à interpréter ne pouvait que retenir l'attention des historiens et des archéologues. La trace de l'importance de ces théories est perceptible dans les arts figurés comme dans l'ensemble de la société.

De l'examen des yeux, miroirs de l'âme, à celui des barbes féminines ou des tressaillements divinatoires du corps, l'analyse en profondeur des codes corporels antiques livre de nouveaux aspects d'un savoir collectif encore méconnu.